

« Uckange a toujours une résonance particulière »

Six ans après son classement en zone de sécurité prioritaire, au même titre que Fameck, la ville d'Uckange semble débarrassée de son image sulfureuse. Pour autant, la délinquance n'a pas disparu.



[Photo HD](#) Depuis son classement en ZSP, le calme est revenu à Uckange. Les gendarmes restent pourtant mobilisés. La brigade compte 23 militaires. Photo Pierre HECKLER

- Vu 53 fois
- Le 27/03/2018 à 05:00

[Photo HD](#) Depuis son classement en ZSP, le calme est revenu à Uckange. Les gendarmes restent pourtant mobilisés. La brigade compte 23 militaires. Photo Pierre HECKLER

Tout est sous contrôle. C'est en filigrane le message adressé par le commandant Dorlin à ses troupes jeudi matin, lors de la traditionnelle inspection de brigade. Depuis son classement en zone de sécurité prioritaire, en 2012, le secteur Uckange-Fameck a retrouvé des couleurs. Vue de l'extérieur, l'image tronquée d'une ville sensible, en proie à la délinquance, s'est estompée. Finis les Tilleuls, finie la loi de la rue. Si la délinquance n'a pas totalement disparu, ses faits d'arme sont beaucoup plus épisodiques.

Un trafic moins visible

À Uckange, le dernier date de juin 2017. Le pôle des services avait alors été pris à partie. Des vitres avaient été brisées et les murs tagués. Les auteurs avaient tenté d'y mettre le feu. Ces dégradations ont été commises en représailles à de légères échauffourées entre la gendarmerie et des jeunes de la commune, le jour précédent.

Mais depuis, rien de notable. « La situation se maintient », confirme le commandant Dorlin. Le contexte est identique, la délinquance existe toujours mais elle est moins visible. » Le trafic est souterrain, insidieux. Les dealers se sont adaptés à la présence en nombre des gendarmes sur le terrain (23 à Uckange). Pour autant, la situation n'a rien d'alarmant, et la sérénité semble avoir gagné la ville.

Malgré cela, l'attention des gendarmes ne retombe pas sur le secteur. « C'est un territoire qui a une sensibilité particulière. Tout ce qui se passe ici a une résonance particulière. » Tout est amplifié, répété, analysé. D'où la nécessité, pour les gendarmes, de garantir la sécurité dans la commune.

D'aucuns diront que la délinquance n'a pas disparu, mais qu'elle s'est déplacée à Guénange. Une affirmation que réfute le commandant Dorlin. « Tout n'est pas parti à Guénange. La délinquance y était présente avant », précise-t-il. Peut-être, mais la ville fait désormais plus parler d'elle qu'Uckange. Et pas toujours en bien...